

favorisent l'Etat policier, qu'ils portent l'étiquette nazie, fasciste ou communiste. Les partis du progrès sont ceux qui préconisent une société libre. L'Etat policier, par ses méthodes de contrainte et d'enrégimentation, entrave tout progrès. Seule une société libre peut assurer le progrès social et spirituel. Les divisions qui règnent entre les partis démocratiques des nations libres ne sont rien en regard de l'abîme qui les sépare des régimes communistes et totalitaires.

La plupart des Canadiens s'en rendent parfaitement compte. Voilà pourquoi ils s'entendent sur les grandes lignes de notre politique extérieure. Nous sommes résolus de maintenir et d'affermir les valeurs et les vertus de notre civilisation que les sociétés totalitaires rejettent avec mépris. Nous respectons la dignité et l'inviolabilité de la personne humaine. Nous croyons que l'Etat est fait pour l'homme et non l'homme pour l'Etat. Nous reconnaissons que les hommes sont tous frères. Nous faisons cas de la pitié et de la compassion.

Il est odieux de prétendre qu'une troisième guerre mondiale est inévitable. Aucune guerre n'est inévitable. Nous nous efforcerons de prévenir un nouveau conflit en appuyant courtoisement, mais d'une façon pratique et tenace, aux Nations Unies, dans les institutions spécialisées et ailleurs, des programmes susceptibles d'abolir les désaccords et de favoriser la collaboration entre tous les pays.

Nous sommes d'avis que les Nations Unies doivent constituer une sorte de pont entre le monde libre et le monde russe. Nous comptons que l'amour de la justice et de la liberté, les vertus humaines et les profonds sentiments religieux du peuple russe provoqueront chez lui une transformation spirituelle.

Dans l'intérêt du monde communiste et du monde libre, il importe que les chefs des Etats totalitaires se rendent nettement compte qu'ils ne réussiront pas à élargir les cadres actuels de leurs régimes policiers par des attaques directes ou indirectes contre les nations libres sans venir à bout de nous tous. Pour asseoir la paix, il faut aujourd'hui que les pays du monde libre, sous la direction de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France, acquièrent et conservent une supériorité absolue sur leurs adversaires et sur toute coalition possible d'adversaires, non seulement dans le domaine militaire, mais sur le plan économique et moral. Tout comme durant le dernier conflit, nous sommes engagés actuellement dans "une lutte pour la domination des esprits et des âmes".

La victoire militaire exige la mise en commun des risques et des ressources. Pour vaincre la guerre, les nations libres doivent également faire cause commune. Secourir un allié, ce n'est pas